

Bonjour,

Je suis l'un des auteurs du Compter Calculer CE1 (je précise pour éviter tout malentendu que je ne touche pas de droits d'auteur pour cela pour le moment).

J'avoue humblement que je ne sais pas vraiment écrire un livre du maître et que c'est pour cela qu'il n'y en a pas.

En revanche, il y a pour chaque nouvelle leçon, une "introduction" sous forme de problème ou de manipulation qui détaille à peu près la façon de conduire le questionnement des élèves.

Cette introduction est à mener en groupe-classe, face au tableau, avec du matériel si besoin est, en conduisant un dialogue le plus riche possible avec les élèves.

Certains jours, il s'agit d'observer du matériel : des objets concrets pour les leçons portant sur les nombres, du matériel de mesure, de la monnaie, des figures géométriques...

Dans ces cas-là, on laissera les élèves parler et, petit à petit, on aiguillera la conversation dans la direction qui nous "arrange", jusqu'à dégager le vocabulaire qu'on fera alors répéter à de nombreuses reprises, en l'incluant à des phrases pour qu'il commence à devenir familier.

On leur fera manipuler le dit matériel soit devant leurs camarades, soit, quand cela est possible, chacun à sa place.

Pour d'autres leçons (celles portant sur le calcul et les techniques opératoires), le départ est un problème.

On transcrit ce problème au tableau, on le fait "traduire" aux élèves pour être sûr qu'ils l'ont compris.

On dessine au fur et à mesure les données au tableau, on peut même y ajouter là aussi des objets concrets (bûchettes, bouliers, monnaie, morceaux de ficelle de la bonne dimension...).

Ensuite, on les encourage à mener le dialogue, on sollicite les élèves les moins à l'aise pour qu'ils viennent réaliser "en vrai" l'opération que suggère le problème.

On en charge d'autres de la traduction mathématique de la situation : ils viennent alors au tableau écrire l'opération et calculer le résultat. Enfin, on relit la question et on décide ensemble de la phrase que l'on doit écrire pour y répondre*.

Ensuite, le petit encadré bleu aide l'enseignant à faire synthétiser aux élèves les éléments importants du travail mené en groupe classe. Il peut être photocopié et donné à coller dans un cahier de leçons ou, plus simplement, faire l'objet d'une affiche qui en gardera l'essentiel et que l'on pourra afficher en classe.

Enfin, dernière partie commune : "Nous trouvons ensemble"

Les enseignants ont là une dernière partie à faire travailler en groupe-classe.

La façon de travailler cette partie dépendra :

1) du niveau des élèves

2) de l'avancement dans l'année scolaire

3) de la composition de la classe (niveau simple ou multi-niveaux)

Au cours des cinq années d'utilisation de ce manuel dans ma classe (les essayeurs de plâtre sont actuellement l'un en 6° et les sept autres au CM2), je n'ai jamais procédé exactement de la même façon, allant de :

- la copie au tableau de chacun des exercices, avec résolution de chacun d'entre eux sur l'ardoise pour que tout le monde participe effectivement (ceux qui ont suivi reconnaîtront là mes "mollusques à baobab" de 2008/2009)
- la lecture en groupe-classe des exercices en changeant d'enfant à chaque nouveau calcul ou exercice
- le passage rapide sur deux ou trois exemples un peu costauds pour voir si tout le monde avait compris (ah ! mes 2009/2010 ! un régal ceux-là !)
- la résolution des exercices au brouillon pendant que la maîtresse flique les CP (Nicodème, Tancrède et Bajazet, je vous aime... coupés menu menu et rissolés aux petits oignons dans ma marmite de sorcière... 🍄) et la correction rapide pour voir si "tout le monde a compris" (ils sont vraiment bien faits, mes CE1 de cette année).

Enfin, on passe aux exercices sur le cahier du jour (il faut prévoir du papier quadrillé 1 cm x 1 cm pour les pages géométrie, moi j'ai acheté chez Pich** pour un prix dérisoire un paquet de 50 cahiers de dessin quadrillés qui me dure depuis quatre ans et qui me durera encore plusieurs années), ces exercices sont généralement rangés de manière progressive.

Contrairement aux fichiers habituels, la résolution de problèmes fait partie intégrante de chaque leçon ou presque et là aussi, chaque maître est libre d'organiser sa pédagogie comme il l'entend, en fonction du niveau de sa classe : résolution collective au tableau, schématisation et calcul, travail en groupe ou en doublette, travail individuel différencié selon le niveau de chaque enfant ou, à l'ancienne, travail individuel sur le cahier du jour, corrigé ensuite au tableau pour toute la classe ou individuellement, chaque élève venant au bureau pour montrer son travail.

C'est cette dernière technique que j'applique dans ma classe, les élèves écrivant au crayon à papier pour que je puisse les faire recommencer lorsqu'ils se sont engagés dans une fausse-piste ou ont commis des erreurs de calcul ou des fautes en écrivant les phrases réponses.

* Un travail est à mener en début d'année sur la façon de mettre en page la réponse aux questions d'un problème en écrivant l'opération qui a permis de trouver la réponse puis la "solution", c'est-à-dire la phrase de réponse à la question.

On peut trouver une aide à la mise en page sur le site du projet SLECC en regardant par exemple les pages 47, 66, 78 et 102, du fichier CP qui donnent une idée de la progression à adopter selon le niveau des élèves pour obtenir petit à petit l'autonomie de ses élèves en résolution de problème.

Il ne reste plus que le calcul mental. Là aussi, selon les classes, il peut être mené livres fermés, sur l'ardoise, selon le procédé La Martinière, ou copié sur le cahier de brouillon et complété pour être corrigé plus tard ou enfin tapé par l'enseignant et donné sous forme d'exercice à trous à compléter le plus rapidement possible (et juste, Bajazet, juste ! Sinon ça n'a aucun intérêt, bonhomme ! - je m'entraîne

pour l'an prochain 😊).

Voilà, j'espère que j'ai été assez claire et me tiens à votre disposition pour toute autre question ou explication.